

aura été vraie dans plus d'un sens la parole des Saintes Lettres qui dit que certains défunts parlent encore : *Defunctus adhuc loquitur*.

* * *

Mgr Emard nous l'a bien montré dans son oraison funèbre. La vie de Mgr Langevin, si active, si pleine, si douloureuse et si féconde, reste un exemple et un modèle. *Les âmes des justes sont dans la main de Dieu*, commence Mgr de Valleyfield, citant le troisième chapitre du livre de la Sagesse. Voilà la parole inspirée qui résume l'événement douloureux qui pèse ce matin sur tous les cœurs et qui rappelle en même temps d'où nous peut venir la consolation dont nous avons tant besoin. Le deuil est grand — le deuil de la mort de Mgr Langevin — pour sa famille et ses intimes d'abord, pour tous ceux qui avaient l'avantage de vivre près de cette âme de pontife "à la gaieté si franche, si communicative et si fortifiante". Le deuil est grand pour sa famille religieuse des Oblats, "à qui il resta si fidèlement attaché jusque dans la grandeur, dont il était l'honneur et dont il sera toujours la gloire". Le deuil est grand pour le clergé et les fidèles de Saint-Boniface, à qui l'illustre défunt a donné le meilleur de son âme et jusqu'à la dernière pensée de sa vie. Le deuil est grand pour tout l'Ouest canadien et pour le pays tout entier, cette patrie tant aimée, dont l'archevêque défunt fût un des citoyens les plus illustres, lui "qui porta avec tant d'éclat la dignité de son rang et le poids de ses fonctions". Enfin, c'est un deuil pour toute l'Eglise, dont Mgr Langevin fut "le fils affectueux, le serviteur dévoué, le prêtre irréprochable et le pontife au zèle inlassable".

Inclinons-nous, continue Mgr Emard, devant ces restes d'un évêque grand par toutes ces qualités et par toutes ces vertus. Mais au-dessus de ces restes périssables, sachons voir s'élever, pour entrer dans la gloire, cette âme de pontife qui fut dès le